

LA SECTION NARRATIVE N4

JALONNEMENT

1. De **14 23** à **16 12**, Matthieu reproduit la longue section absente de Lc ("section matthéo-marcienne, ou SMM). Rien ne prouve qu'il ait pu se rendre compte du caractère particulier de cette section ; il aurait fallu pour cela qu'il pût comparer la recension du DO dont il se servait, et où elle figurait, à une autre où elle ne fût pas encore interpolée, ce dont on n'a aucun indice. Quoi qu'il en soit, il n'a pas tenu compte dans sa structure de cette particularité¹⁸, et la SMM commence chez lui au beau milieu d'une période (en 2-B).

2. Cela étant dit, la section N4 ne réclame pas d'introduction particulière. C'est dans la récapitulation qu'on pourra essayer d'en discerner le dessin.

PERIODE 1

A (**13 54-58**) :

*Et, étant venu dans sa patrie, il les enseignait dans leurs synagogues (...) si bien qu'ils étaient-hors-d'eux-mêmes et disaient : "D'où lui (viennent) cette sagesse et ces **œuvres-de-puissance** ? (...)" Et ils (trouvaient) en lui une-occasion-de-chute. Jésus leur dit : "Il n'est de prophète mésestimé que dans sa patrie et sa maison." Et il ne fit pas là beaucoup d'**œuvres-de-puissance**, à cause de leur manque-de-confiance.*

(// Mc **6 1-6a** ; v. Lc **4 16, 22, 24**)

B (**14 1-2**) :

*En ce temps-là, **Hérode** le tétrarque entendit ce-qu'on-entendait-dire de Jésus. Et il dit à ses garçons : "Celui-là, c'est **Jean** le Baptiste ; il s'est levé d'entre les morts, et c'est pour cela que les **œuvres-de-puissance** sont-efficaces en lui."*

(// Mc **6 14** ; Lc **9 7**)

C (**14 3-12**) :

*Car **Hérode**, après s'être saisi de **Jean**, l'avait enchaîné et jeté en prison, à cause d'**Hérodiade** sa femme (...)*

(// Mc **6 17** ; = Lc **3 19-20**)

*Et, désirant le tuer, il craignait la foule, parce qu'on le tenait pour un prophète. Or, à l'anniversaire d'**Hérode**, la fille d'**Hérodiade** dansa en public et plut à **Hérode** (...) Et, ayant envoyé, il fit décapiter **Jean** dans la prison. Et sa tête fut apportée sur un plat et fut donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère. Et, s'étant approchés, ses disciples enlevèrent le cadavre et l'ensevelirent. Et on vint avertir Jésus.*

(// Mc **6 18-29**)

Remarques sur la période 1 :

1. Ces trois morceaux sont apparemment disparates. Mais, littérairement parlant, ils forment une période d'un type classique chez Matthieu :

- A est lié à B par le crochet des *œuvres-de-puissance*, qui, de surcroît, encadrent A d'une belle inclusion ;

- quant à B et C, leur crochetage par *Hérode* et *Jean* est plus que manifeste.

¹⁸ Contrairement à Marc, qui a, de façon très nette, accordé à la SMM un traitement distinct ; voir "Pour une lecture musicale du Deuxième Evangile" (Syn 341).

2. Ainsi groupées, les trois mesures révèlent une logique profonde. Jésus est *venu dans sa patrie* (A), et n'oublions pas que c'est le territoire sur lequel *Hérode* exerce son pouvoir ; puis il apprend le meurtre de *Jean le Baptiste* (C) ; et, comme il sait que, dans l'esprit d'*Hérode*, il lui est assimilé (B), il va juger plus prudent de *s'éloigner*, et d'aller *dans un lieu désert, à l'écart* (14 13). Le danger évident, ajouté à l'échec qu'il vient de subir *dans sa patrie*, explique de la façon la plus naturelle du monde ce tournant majeur de sa vie publique qui le fait quitter la Galilée pour une vie itinérante, puis pour la Judée.

3. A noter que cet enchaînement des événements est propre à Matthieu. Marc donne :
 - entre A et B, le récit de la première mission en Galilée, que Matthieu a transporté ailleurs, à savoir au début de D2 (comme le montre Luc, parallèle à Marc),
 - puis, entre B et C, deux versets propres sur le retour des missionnaires (6 30-31), qui expliquent tout à fait différemment le départ de Jésus pour *un lieu désert*.

Quant à Luc, il donne l'équivalent de A dans un tout autre contexte (4 16-30) et, comme il parle, lui aussi, du retour des missionnaires (9 10a), il semble bien assigner au départ de Jésus le même motif que Marc, quoique beaucoup moins clairement.

PERIODE 2

A (14 13-22) :

*Et (...) il s'éloigna de là en **barque**, vers un lieu désert, à l'écart. L'ayant-entendu-dire, les **foules** le suivirent (...) et il guérit leurs infirmes.*

*Le soir venu, les disciples s'approchèrent de lui, disant : "(...) **Renvoie les foules**, qu'elles (...) s'achètent des nourritures. Jésus leur dit : "(...) **Donnez-leur à manger, vous.**" (...) *Et, ayant pris les cinq pains et les deux poissons (...) il (les) bénit (...) et les disciples les donnèrent aux foules. Et tous mangèrent et furent rassasiés (...)**

*Et immédiatement il obligea ses disciples à **monter dans la barque** et à le précéder sur **l'autre-rive**, jusqu'à ce qu'il ait renvoyé les foules.*

(// Mc 6 32-45 ; Lc 9 10b-17)

B (14 23-33) :

*Et, ayant renvoyé les foules, il monta sur la montagne, à l'écart, pour prier (...) La **barque**, elle, était déjà à plusieurs stades de la terre (...) A la quatrième veille de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer (...) disant : "Courage ! Je suis là. N'ayez pas peur !"*

(// Mc 6 46-50)

Prenant-la-parole, Pierre dit : "(...) Ordonne-moi d'aller vers toi sur les flots." (...) Mais (...) se mettant à sombrer, il cria (...) Jésus lui dit : "Homme-de-peu-de-confiance, pourquoi as-tu douté ?" (...)

(propre)

*Et, quand ils furent **montés dans la barque**, le vent tomba. Et ceux (qui étaient) dans la barque se-prosternèrent-devant lui, disant : "Vraiment, tu es le fils de Dieu."*

(//Mc 6 51)

C (14 34-36) :

*Ayant-traversé-jusqu'à-**l'autre-rive**, ils vinrent à terre et (...) on lui amena tous ceux-qui-allaient-mal (...) et tous ceux qui (le) touchaient furent rétablis.*

(// Mc 6 53-56)

Remarques sur la période 2 :

1. Cette fois, l'enchaînement des mesures est exactement semblable à celui de Marc. Ce qui marque la volonté de Matthieu de former une période, c'est la scène de guérison du début de A, que Marc ignore (pour lui, la pitié de Jésus se traduit par un enseignement !), et qui, malgré la différence de vocabulaire, forme avec celle de C une forte inclusion ad sensum.

En outre, *l'autre-rive* qui termine A se retrouve en tête de C (ceci est commun avec Mc).

2. La mesure A est d'un type que nous commençons à bien connaître : le long récit de la multiplication des pains est encadré de deux temps brefs formant une inclusion très audible grâce aux thèmes communs de la *barque* et des *foules* (ce dernier mot étant absent de Mc au début).

Une troisième mention des *foules* (propre à Mt), en tête du deuxième temps, achève de souligner le rythme ternaire de la mesure.

3. La mesure B est crochétée à A par le fait que, comme elle, elle commence par une opposition significative entre la présence des *foules* et le désir de Jésus de se retirer à l'écart.. En outre, la mention de la *barque* lui fournit, à elle aussi, une inclusion bien sentie.

En ce qui concerne sa structure interne, elle est un bel exemple du procédé, bien rodé, par lequel Matthieu transforme un récit suivi en mesure ternaire par l'addition d'un morceau propre en son centre.

4. La répétition immédiate de *renvoyer les foules* en 14 22 et 23 (propre à Matthieu pour 14 23) est étonnamment pesante pour un simple crochet et sonne comme une maladresse peu en accord avec les habitudes de Matthieu. Cela me suggère une conjecture, que je livre malgré ce qu'elle a de hasardeux. Matthieu aurait tout de même su que, avec 14 23, il entamait une tranche d'Évangile unique en son genre, et il aurait souligné d'un gros trait qu'il ne voulait pas en tenir compte, mais au contraire créer une continuité sans faille entre la (première) multiplication des pains (2-A) et la marche sur les eaux (2-B) ; l'idée pourrait lui avoir été suggérée par le fait que la (seconde) multiplication des pains se conclut par : *Et, ayant renvoyé les foules, il monta en barque* (voir ci-dessous 4-C).

PERIODE 3

A (15 1-9) :

Alors s'approchent de Jésus, venant de Jérusalem, des pharisiens et des scribes, disant : " Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet, ils ne se lavent pas les mains quand ils prennent leur repas.

Lui, prenant-la-parole, leur dit : "Pourquoi, vous, passez-vous à côté du commandement de Dieu en faveur de votre tradition ?

Comédiens ! Il a joliment bien prophétisé sur vous, Isaïe (...)"

(// Mc 7 1, 5-7, 10-13)

B (15 10-14) :

Et, ayant appelé-à-lui la foule, il leur dit : "Écoutez et comprenez ! (...) Ce qui sort de la bouche, c'est cela qui profane l'homme."

Alors, s'approchant, les disciples lui disent : "Sais-tu que les pharisiens, en entendant cette parole, ont eu-une-occasion-de-chute ?" Lui, prenant-la-parole, dit : "Tout plan que n'a pas planté mon Père céleste sera déraciné. Laissez-les."

(propre)

"Ce sont des aveugles guides d'aveugles (...)"

(p = Lc 6 39)

C (15 15-20) :

Prenant-la-parole, Pierre lui dit : "Explique-nous l'image." Lui, dit : "Vous aussi, êtes-vous sans compréhension à ce point ? (...) Du cœur sortent les cogitations méchantes (...) Voilà ce qui profane l'homme.

(// Mc 7 17-23)

Mais manger avec des mains non lavées ne profane pas l'homme."

(propre)

Remarques sur la période 3 :

1. Comme le montre Marc, ce passage assez long était d'une seule venue dans la source de Matthieu. Il l'a transformée en période ternaire en encastrant au milieu un morceau nouveau, fait d'un dit propre et d'un autre qui provient de la tradition double.

Mais, en répétant à la fin l'allusion aux *mains non lavées*, il a encadré tout le morceau ainsi constitué d'une inclusion particulièrement nette.

2. A est lié à B par le crochet des *pharisiens*.

B est lié à C par *ce qui sort de la bouche* et qui *profane l'homme*, et, un peu plus secrètement, par la notion de *compréhension*, appliquée à la foule en B et aux disciples en C (couple semblable à celui qu'on trouve dans les prologues des Discours).

PERIODE 4

A (15 21-28) :

Et, étant sorti de là, Jésus s'éloigna vers les contrées de Tyr et de Sidon. Et voici qu'une femme cananéenne de ces régions, étant sortie, criait, disant : "Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est cruellement possédée-du-démon." Lui, ne répondit pas un mot.

(// Mc 7 24-26)

Et, s'étant approchés, les disciples le priaient, disant : "Renvoie-la (...)" Lui, prenant-la-parole, dit : "Je n'ai été envoyé qu'aux moutons égarés de la maison d'Israël."

(propre)

*(...) "Il n'est pas beau de prendre le **pain** des enfants et de le jeter aux petits-chiens." Mais elle, dit : "(...) Les petits chiens **mangent** des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Alors Jésus, prenant-la-parole, lui dit : "Femme ! Grande est ta confiance ! (...)" Et sa fille fut guérie dès cette heure-là.*

(// Mc 7 27-30)

B (15 29-31) :

*Et, étant parti de là, Jésus vint au bord de la mer de Galilée (...) Et s'approchèrent de lui des **foules** nombreuses ayant avec elles des estropiés, des aveugles (...) Et il les guérit (...) de sorte que **la foule** fut-dans-l'admiration (...) Et on glorifia le Dieu d'Israël.*

(p // Mc 7 31-37)

C (15 32-39) :

*Jésus, ayant appelé-près-de-lui ses disciples, dit : "Je suis-pris-aux-entrailles pour **la foule** parce que (...) ils n'ont pas de quoi **manger** et je me refuse à les renvoyer à jeun (...)"*

*Et les disciples lui disent : "D'où aurions-nous dans un désert assez de **pains** (...)" Et Jésus leur dit : "Combien de **pains** avez-vous ?" (...)*

*Et (...) il prit les sept **pains** et, ayant-rendu-grâces, les bénit (...) et les disciples (les donnèrent) aux **foules**. Et tous **mangèrent** et furent rassasiés. (...) Et, ayant renvoyé les **foules**, il monta en barque (...)*

(// Mc 8 1-9a)

Remarques sur la période 4 :

1. Matthieu n'a pas eu à créer l'inclusion au sens large entre A et C : les thèmes *pain* et *manger* y étaient dans sa source (voir Mc).

2. En revanche, il a transformé A en mesure à trois temps par l'encastrement du deuxième temps qui lui est propre.

Cette mesure est fournie d'une double inclusion : *femme* et *fille*.

3. Le parallèle de B en Mc est la guérison d'un sourd-bègue. Il faut avouer que ces nouvelles guérisons en série donnent un sentiment quelque peu lassant de redite, après celles, toutes récentes, de 2-A et 2-C. Au moins lui ont-elles donné l'occasion de créer deux crochets :

- l'un, par la formule conclusive qui lui est propre : *Ils glorifièrent le Dieu d'Israël*, avec A, où il avait inséré le dit, si important, sur les *moutons égarés de la maison d'Israël*,
 - l'autre, avec C, par la double mention, beaucoup plus banale, il faut l'avouer, de la *foule* et des *foules*.

4. C a une double inclusion : *manger* et *renvoyer*. Tout un programme !

PERIODE 5

A (16 1-4) :

Et, s'étant approchés, les pharisiens et les sadducéens, (le) mettant-à-l'épreuve, lui demandèrent de leur donner-à-voir un signe venu-du ciel.

(// Mc 8 11 ; repris de Mt 12 38 = Lc 11 16)

Lui, prenant-la-parole, leur dit : "Le soir venu, vous dites : Beau temps ! car le ciel flamboie (...) Le visage du ciel, vous savez le discerner ; mais les signes des temps, vous ne pouvez pas ?"

(= Lc 12 54-56)

"Une génération méchante et adultère recherche un signe : de signe, il ne lui en sera pas donné, sinon le signe de Jonas" (...)

(// Mc 8 12 ; repris de Mt 12 39-40 = Lc 11 29)

B (16 5-6) :

Et les disciples, étant venus vers l'autre-rive, oublièrent de prendre des pains. Jésus leur dit : "Attention ! Méfiez-vous du ferment des pharisiens et des sadducéens."

(// Mc 8 14-15 ; v. Lc 12 1)

C (16 7-12) :

Eux, cogitaient en eux-mêmes, disant : "Nous n'avons pas pris de pain." Mais Jésus, ayant compris, dit : "(...) Vous ne saisissez pas encore ? (...)" Alors ils comprirent qu'il n'avait pas dit de se méfier du ferment des pains, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

(p // Mc 8 16-21)

Remarques sur la période 5 :

1. Le refus d'un *signe* en 16 1-4, répétant celui de 12 38-40 qui occupe en N3 une position dissymétrique, est le troisième "accroc" annoncé dans notre "Premier survol", § 3.

2. Ce qui est le plus clair dans cette période-ci, c'est l'inclusion créée par la mention des *pharisiens et sadducéens* dès le début de la première phrase et à la fin de la dernière ; et l'intention de Matthieu est d'autant plus certaine que la dernière phrase tout entière lui est propre. Cette association des *pharisiens et sadducéens* est d'ailleurs propre à Matthieu (le seul autre emploi du couple dans le N.T. est Mt 3 7). Le fait qu'il apparaisse ici trois fois donne à la période, comme à tant d'autres déjà rencontrées, un rythme ternaire caractérisé.

3. La mesure A est de celles que Matthieu a rendues ternaires, en y interpolant le fragment central, qui n'a pas d'équivalent en Mc et est dans un autre contexte en Lc.

4. Je ne vois pas de crochet entre A et B.

Mais, entre B et C, les mots *pain* et *ferment* forment un crochet qui s'ajoute à la mention des *pharisiens et sadducéens*.

PERIODE 6

A (16 13-16) :

Jésus (...) interrogeait ses disciples, disant : "Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme ?" (...)

(...) "Et vous, qui dites-vous que je suis ?"

Prenant-la-parole, Simon Pierre dit : "Toi, tu es le Messie, le fils du Dieu vivant."

(// Mc 8 27-29 ; // Lc 9 18-20)

B (16 17-19) :

Prenant-la-parole, Jésus lui dit : "Quel bonheur pour toi, Simon fils de Jonas ! Ce n'est pas chair et le sang qui t'ont dévoilé (cela), c'est mon Père des cieux.

Et moi, je te dis que toi, tu es Pierre (...)

(propre)

Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux / et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux."

(propre ; repris en Mt 18 18)

C (16 20) :

Alors il admonesta ses disciples pour qu'ils ne disent à personne que lui, il est le Messie.

(// Mc 8 30 ; Lc 9 21)

Remarques sur la période 6 :

1. La période est fortement encadrée par l'inclusion de la proclamation de Jésus comme *Messie*.
2. C'est une de celles où l'intervention de Matthieu pour former une période ternaire à partir d'une péripécie unique est la plus massive et la plus déconcertante. En effet, le morceau propre dont il a fait sa mesure B (et dont certains bons exégètes soupçonnent qu'il a pu être ramené ici d'un contexte primitif totalement différent, à savoir les apparitions post-pascales) est en quasi-contradiction avec la mesure C ; et son addition renverse à peu près de fond en comble la signification de l'épisode.
3. En A, la formulation de la question initiale a de quoi surprendre : s'il est déjà établi que Jésus est *le Fils de l'homme*, quelle autre déclaration y a-t-il à attendre à son sujet ? En réalité, Marc et Luc montrent que la formulation primitive était : "Qui dit-on que je suis ?", en symétrie exacte avec la seconde question : *Qui dites-vous que je suis ?* Matthieu a donc remplacé, en 16 13, le pronom *je* par *le Fils de l'homme*.
Inversement, en 16 21, il remplacera *le Fils de l'homme* par le simple pronom *il*, représentant *Jésus, le Messie*. Pourquoi cet étrange chassé-croisé ? Certainement pour couper court à toute tentation de voir deux personnages distincts dans le *Messie* glorieux de la période 6 et le *Fils de l'homme* menacé de mort de la période 7.
4. Mais il faut reconnaître que, en agissant ainsi, Matthieu réduit à un effacement presque complet la formule qui sert de charnière entre les deux périodes : *A partir d'alors Jésus se mit à ...*, dont pourtant j'avais fait remarquer, dans le "jalonnement" de N1, qu'elle reprenait celle du début du ministère de Jésus et avait donc dû marquer, à une étape donnée de la mise en forme du Premier Evangile, une articulation majeure de ce ministère. Cette observation renforce notablement l'idée, déjà soumise plusieurs fois sous forme de question, selon laquelle le Premier Evangile aurait connu deux ordonnances successives, la seconde bousculant la première.

PERIODE 7

A (16 21) :

A partir d'alors Jésus, (le) Messie, se mit à montrer à ses disciples qu'il devrait (...) beaucoup subir (...) et être tué, et, le troisième jour, se (re)lever.
(// Mc 831 ; Lc 9 22)

B (16 22-23) :

*Et, le prenant-à-part, Pierre se mit à l'admonester (...) Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Va-t'en **derrière moi**, satan ! Tu me ferais chuter (...)"*
(// Mc 8 32-33)

C (16 24-26) :

*Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut marcher **derrière moi**, qu'il se renie lui-même, qu'il prenne-sur-lui sa croix, et qu'il me suive.*

Car celui qui désirera sauver son être le perdra, mais celui qui perdra son être pour moi le trouvera."

(repris de Mt 10 38-39 = Lc 14 27, 17 33 ; // Mc 8 34-35 // Lc 9 23-24)

"Quel bénéfice y aura-t-il pour l'homme s'il porte le monde entier à-son-actif, mais son être même à-son-passif ? Ou encore : que donnera un homme comme contrevaleur pour son être ?"

(// Mc 36-37 ; p // Lc 9 25)

Remarques sur la période 7 :

1. Si le mot *Messie*, critiquement peu sûr, est authentique, il forme un crochet très fort avec la précédente période.
2. Dans cette période, brève (six versets) mais dense, Matthieu suit pas à pas le même ordre que Marc. Luc, pour sa part, omet B et un verset de C.
Les trois rédactions sont exceptionnellement proches entre elles ; serait-ce un signe du respect tout particulier que ces dits inspiraient aux Évangélistes ?
3. La progression de la pensée entre les trois mesures est d'une grande puissance.
Il n'y a pas de crochet verbal entre A et B.
En revanche, entre B et C, *derrière moi* forme un crochet très audible ; cela incline à comprendre l'*admonestation* de Jésus à Pierre comme une invitation (rude, certes) à redevenir le disciple confiant qui avait répondu à son premier appel : *Derrière moi !* (Mt 4 19).

PERIODE 8

A (16 27-28) :

*"Car le **Fils de l'homme** va venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il paiera chacun selon ses actes.*

*En vérité, je vous dis qu'il y en a certains parmi ceux (qui sont) ici qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le **Fils de l'homme** venant en son règne."*

(p // Mc 8 38 - 91 ; p // Lc 9 26-27)

B (17 1-8) :

*(...) Jésus prend-avec-lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les fait-monter sur une **montagne** élevée, à l'écart. Et il changea-d'aspect devant eux (...) Et voici que se-firent-voir à eux Moïse et Elie (...) Prenant-la-parole, Pierre dit : "(...) Si tu désires, faisons ici trois tentes (...)" Et voici une voix venue-du ciel disant : "Celui-ci est mon fils bien-aimé (...)"*
(// Mc 9 2-7 ; Lc 9 28-30, 33-35)

Et, ayant entendu, les disciples tombèrent sur leur visage (...) Et Jésus s'approcha et, les ayant touchés, dit : "Levez-vous et n'ayez pas peur !"
(propre)

Ayant levé les yeux, il ne virent personne que Jésus lui-même, seul (...)
(// Mc 9 8 ; Lc 9 36a)

C (17 9) :

Et, comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna-ses-ordres disant : "Ne dites à personne la vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se lève d'entre les morts."
(// Mc 9 9)

Remarques sur la période 8 :

1. En contraste avec ce qu'on avait observé dans la période précédente, Matthieu a fortement retravaillé le premier verset de celle-ci. Il annonçait primitivement la venue, du vivant des auditeurs de Jésus, du "Règne de Dieu" (v. Mc 9 1 et Lc 9 27). Chez Matthieu, il annonce ce Règne comme devant être celui du *Fils de l'homme*, et il exprime ce que fera alors ce *Fils de l'homme* d'une manière qui lui est entièrement propre (et qui est d'ailleurs inspirée de plusieurs passages de la Bible grecque).

2. L'inclusion par le *Fils de l'homme* est claire. Elle semble bien suggérer que, pour Matthieu, c'est la résurrection de Jésus qui a réalisé le *règne du Fils de l'homme*.

D'autre part, le rapprochement de A et B donne à entendre que déjà la transfiguration réalise d'une certaine façon la *venue du Fils de l'homme dans la gloire de son Père*.

On aurait alors dans cette période la prédiction de deux *venues* du *Fils de l'homme*, la transfiguration et la résurrection ; inutile de faire remarquer que toutes deux ont eu lieu avant que la plupart des disciples directs de Jésus n'aient *goûté la mort*.

3. B est un nouvel exemple de récit suivi transformé en période ternaire par l'encastrement d'un fragment propre à Matthieu. Mais, cette fois, la division en trois est beaucoup moins sensible à la lecture (et moins chargée de sens) que dans d'autres cas .

4. B et C sont unis :

- par le crochet de la *montagne*,
- par le thème de la *vision* (mais sans mot commun).

PERIODE 9

A (17 10-13) :

Et les disciples l'interrogèrent disant : "Que disent les scribes, qu'Elie doit venir d'abord ?" Lui, prenant-la-parole, dit : "(...) Elie est déjà venu et on ne l'a pas reconnu, mais on a au contraire fait de lui ce qu'on a désiré. De même, le Fils de l'homme aura (beaucoup) à subir de leur part."

(// Mc 9 11-13)

Alors les disciples comprirent que c'est de Jean le Baptiste qu'il avait parlé.
(propre)

B (17 14-21) :

(...) S'approcha un homme, disant : "Seigneur, prends pitié de mon fils (...) Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir." Prenant-la-parole, Jésus dit : "(...) Jusqu'à quand aurai-je à vous supporter ?

Apportez-le-moi ici." Et Jésus l'admonesta, et le démon sortit de lui.
(// Mc 9 14...27 ; // Lc 9 37...42)

Alors les disciples, s'approchant de Jésus à l'écart, dirent : "Pourquoi n'avons-nous pas pu l'expulser ?" Lui, leur dit : "(...) Si vous avez de la confiance (gros) comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : Déplace-toi d'ici là-bas, et elle se déplacera."

(p // Mc 9 28 ; p = Lc 17 6 ; repris en Mt 21 21 // Mc 11 23)

C (17 22-23) :

Comme ils retournaient en Galilée, Jésus leur dit : "Le Fils de l'homme va être livré en des mains d'hommes ; et on le tuera ; et le troisième jour il se (re)lèvera."
(// Mc 9 30-31 ; p // Lc 9 44b)

Remarques sur la période 9 :

1. Le parallélisme avec Mc continue, interrompu seulement par le dit de la tradition double sur la *confiance* à déplacer les *montagnes*.
2. C'est de la source que viennent les deux annonces des souffrances du *Fils de l'homme*, qui forment de A et C une si belle inclusion, en même temps qu'un crochet avec l'inclusion de la période précédente. Quant à l'annonce de son *relèvement*, elle conclut cette période-ci sur la même idée que la précédente.

PERIODE 10

Mesure unique (17 24-27) :

(...) Ceux qui recueillent le didrachme dirent à Pierre : "Votre maître ne paye-t-il pas le didrachme ?" Il dit : "Si."

Comme il rentrait à la maison, Jésus le devança, disant : "Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils taxes ou impôt? (...) Les fils sont libres.

Mais (...) va-t'en à la mer (...) saisis le premier poisson que tu remonteras ; ouvre-lui la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le et donne-le-leur, pour moi et pour toi."
(propre)

Remarque sur la période 10 :

Cette courte période est subdivisée en trois par un double retournement : l'affirmation jetée naïvement par Pierre est d'abord contredite sans appel par Jésus, puis, malgré tout, Jésus s'y conforme. Néanmoins il serait sans doute abusif de traiter ce bref épisode comme une période à trois mesures. Mieux vaut y reconnaître une de ces périodes à une seule mesure qui constituent, dans la série des périodes ternaires, de reposantes exceptions. Au surplus, cette incertitude, déjà plusieurs fois rencontrée, est purement nominale

RECAPITULATION

1. Récapitulons d'abord le travail accompli par Matthieu pour constituer des périodes (toutes ternaires, sauf la dernière) :

- Période 1 : groupement par une inclusion (voyages de Jésus) ;
- Période 2 : id. (guérisons en série) ;
- Période 3 : formation d'un tercet par encastrement de la mesure B ;
- Période 4 : (aucun changement par rapport à la source) ;
- Période 5 ; triple refrain (les pharisiens et les sadducéens) ;
- Période 6 : encastrement de la mesure B ;
- Période 7 : (aucun changement; la période est d'ailleurs peu unifiée) ;
- Période 8 : encastrement de la mesure B ;
- Période 9 : (aucun changement) ;
- Période 10 : entièrement propre.

Ajoutons que la création d'un rythme ternaire par encastrement d'un élément central se trouve aussi à l'échelle des mesures ; sont ainsi devenues des mesures à trois temps : la marche sur les eaux (2-B), la cananéenne (4-A), le signe refusé (5-A). De tels tercets sont parfois aussi longs que certaines périodes ; s'ils s'en distinguent, ce n'est guère par leur teneur interne, mais par la place qu'ils occupent et le rôle qu'ils jouent dans la structure d'ensemble.

Venons-en donc à celle-ci.

2. On a remarqué depuis longtemps la fréquence du thème *pain* dans ce que j'ai désigné comme les périodes 2 à 5 ; il disparaît ensuite totalement. En revanche, le personnage de Pierre, introduit en fanfare dans la période 6, va se retrouver sous les projecteurs dans les périodes 7, 8 et 10. Il y a donc un partage massif des dix périodes en deux sous-sections de cinq périodes chacune, celle du *pain* et celle de *Pierre*.

Dans chaque sous-section, on ne peut manquer de remarquer une symétrie frappante : dans la première, celle des deux multiplications de pains, dans la deuxième celle des deux annonces de la mort et de la résurrection de Jésus.

3. Si on se laisse guider par ces observations, et qu'on essaye un schéma en deux chiasmes successifs, on aboutit à quelque chose qui est, somme toute, harmonieux :

13 54 - 14 12	1 : : Echec à Nazareth. Hérode.	3
14 13-36	2 : Guérisons en série.Première multiplication.	3
15 1-20	3 : Discussion sur la pureté.	3
15 21-28	4 : Guérisons en série.Deuxième multiplication.	3
16 1-12	5 : Les pharisiens et les sadducéens.	3
16 13-20	6. Pierre : confession messianique.	3
16 21-26	7 : Annonce de la mort et résurrection.	3
16 27 - 17 9	8 : Transfiguration.	3
17 10-23	9 : Annonce de la mort et résurrection.	3
17 24-27	10 : Pierre : le didrachme.	1

Ce n'est pas éblouissant en tous points. Relevons, par exemple, que :

- la correspondance entre les périodes 1 et 5 reste un peu artificielle, malgré la lourdeur avec laquelle, en 5, Matthieu campe les *pharisiens et sadducéens* en adversaires du Royaume ;
- les correspondances entre les périodes 2 et 4 d'une part, 7 et 9 d'autre part, s'imposent pour certaines de leurs mesures, mais d'autres mesures, aussi importantes que celle de la cananéenne (4-A) et du petit épileptique (9-B), restent en dehors de toute symétrie ;
- la période centrale du second chiasme, la transfiguration, mérite bien cette place en vedette, mais on ne saurait en dire autant de la discussion sur la pureté, qui se trouve pourtant au centre du premier chiasme ;
- cette dernière (période 3) est en relation de sens avec la période 5, sur le *ferment des pharisiens et sadducéens*, mais elles ne sont pas symétriques dans la structure.

Néanmoins, compte tenu du parti adopté, qui était de suivre la source en se contentant d'y ajouter quelque chose par-ci par-là, on peut juger le résultat assez remarquable. Il explique, en tout cas, de façon satisfaisante les coups de pouce de Matthieu : la constitution en tercets à part entière des périodes 3, 5, 6 et 8, et surtout l'addition de la période 10, si surprenante par le caractère aberrant du miracle et de la «prophétie» qui l'annonce.

Cet épisode prend tout son sens dans l'ensemble de la structure. La deuxième sous-section contient de multiples interventions de Pierre. La première lui avait valu une béatification retentissante par Jésus (6-B) ; mais la suivante, plus que malencontreuse, l'avait fait traiter de *satan* (7-B) ; et la troisième, à la transfiguration, était tombée complètement à plat (8-A). On en a en 10-A une dernière, guère plus heureuse que les deux précédentes, et qui lui vaut, cette fois, un démenti ironique ; mais Jésus, avec grandeur, efface d'un coup toutes les humiliations du pauvre Pierre par cette merveilleuse déclaration de solidarité : *pour moi et pour toi*. Digne clausule de la section, que rien n'exigeait ni ne préparait !